ASSOCIATION DE PETITS ELEVEURS,

TANNEURS ETMAROQUINIERS DU CONGO

« APETAMACO » en Sigle
B.P. 42 KAYNA B.P. 68 GOMA / NORD – KIVU RDCONGO
N° Tél. : +243 997601731
E-mail : apetamaco2001@yahoo.fr apetamacoasbl@gmail.com

CE.PRO.S.SAN

CELLULE KIMBESA N° 87. Commune MUSUSA
B.P. 238 8UTEMBO - PROVINCE DU NORD-KIVU
Agrée par Arrêté Ministériel n° 264/CAB/MIN/AFF. SO/96
Certificatd'Enregistr. Pour ONG/ASBL-SANTE N°MS. 1255/DSSP/30/367
PERSONNALITE JURIDIQUE N° 751 /CAB/MIN/J/2005
LE-Mail: ceprossonasbl@yahoo.fr

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS

PROVINCE : Nord Kivu
TERRITOIRE : RUTSHURU ET LUBERO
COLLECTIVITE CHEFFERIE : BWITO (RUTSHURU) et BATANGI (LUBERO)
GROUPEMENTS : Kanyabayonga et Musindi
LOCALITES/ VILLAGES : KANYABAYONGA, BULOTWA et KIKUVO
AXE : Goma, Butembo et Graben
ZONE DE SANTE : KAYNA et Kibirizi
AIRE DE SANTE : Kanyabayonga, CEPROMI, Bubogho et Kamandi

Date de l'évaluation : du 16 au 17 Février 2019

Date du rapport : Le 03/Mars/2019

Personne de contact :
1. Apollinaire KAMATE MAONGEZI2. PALUKU K. ISAMURA /Coordonnateur
Coordonnateur/APETAMACO CEPROSSAN
N° Tél. : +243 997601731N° Tél : 0998386914, 0854004814
E-mail : apetamacoasbl@gmail.comEmail : ceprossanasbl*@ceprossan-rdc.org*

1. Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements de population • Affrontements et/ou attaques armés • Epidémie (Ebola) • Crise nutritionnelle Insécurité alimentaire		
Date du début de la crise :	30 Septembre 2018	**Date de confirmation de l'alerte** :	Octobre 2018
Code EH-tools			
Si conflit :			
Description du conflit	Apres qu'une vague dedéplacés a été assistée en septembre 2018 par la CICR dans la cité de KANYABAYONGA, d'autres affrontements entre plusieurs groupes armés ces sont déclenchés dans plusieurs endroit en territoire de Lubero et dans le BWITO en territoire de RUTSHURU mais aussi les tueries des civiles par les rebelles Ougandais communément appelés ADF NALU dans le territoire de Beni, la cité de KANYABAYONGA ainsi que deux autres agglomération dont KIKUVO et la localité de BULOTWA ces sont vu dans l'obligation d'accueillir des nouvelles vagues des déplacés. Pour une contre vérification des données se trouvant entre les mains du cluster sécurité alimentaire, il a été demandé a l'association de petits éleveurs tanneurs et maroquiniers du Congo « APETAMACO » en sigle accompagné par l'ONG CEPROSSAN de mener une descente sur terrain et de conduire une évaluation multisectorielle a fin de confirmé ou infirmé la présence de ces déplacés dans cesmilieux et démontrer a toute les organisations membre du cluster le genre de pénurie que subissent cette population en fin de plaider pour leurs causes aux instances habilités et aux personnes de bonne foie pour apaiser leur souffrances.		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement : Toute la population de ces trois villages a été affecté par ce mouvement.			

Les trois zones d'études restent des zones d'accueils. *Contacts :* 1. *Délégué du Gouverneur à KIKUVO : tél 0977592661 ;* 2. *Président du comité des déplacés à KANYABAYONGA/LUBERO tél 0970722703, 0977211354* 3. *Président du comité des déplacés BULOTWA tél 0994618709* 4. *Président du comité des déplacés à KIKUVO tél 0991332812*	
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	*Les zones de départ ont été fortement touchées on signale :* • Des massacres à grande échelle à BENI ; • D'épidémie d'Ebola à BENI et BUTEMBO • Des conflits ethniques ainsi que l'activisme des groupes armés tribaux dans le BWITO en zone de santé de KIBIRIZI et BIRAMBIZO ; • D'activisme des groupes armés et d'attaques des populations par les gardes parcs dans les zones environnantes du village de KIKUVO.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Les distances sont fortement différents dont : • Plus de centaine de kilomètre pour ceux qui viennent de BENI et de KASUGO et dont le temps de parcours va jusqu'à 3 jours de marche à pied vers les zones supposées sécurisées ; • Plus de 50 kilomètre pour ceux qui viennent de la zone de santé de KIBIRIZI et dont le temps de parcours va jusqu'à une demie journée de marche à pied vers les 3 centres d'accueil précités.
Lieu d'hébergement	• Communautés d'accueil
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	*Une grande partie de la population affecté envisagent de retourner dans leur village respectif des que les conditions sécuritaires sont réunis*

1.2 Profile humanitaire de la zone

Ces zones restent des zones de retour, et d'accueil des populations en provenance des zones conflictuelles des groupes armés et / ou de l'épidémie de la maladie à virus Ebola.

Certains humanitaires accèdent dans les zones cependant, leurs interventions restent insignifiantes selon les secteurs d'interventions par acteur.

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous avons utilisé l'échantillonnage résonné et avons été dans la cité de KANYABAYONGA mais aussi dans l'agglomération de KIKUVO et la localité de BULOTWA dans zone de santé de KAYNA. trois groupes des personnes ont été interrogés dont les informateurs clés, les chefs de ménage ainsi que les focus groupent hommes et femmes. La liste des personnes interviewer ainsi que leurs contacts se retrouve en annexe de ce document.
Techniques de collecte utilisées	*En ce qui concerne les techniques utilisées, nous nous sommes servis de :* • Observation directe ; • Interview guidée et • Questionnaire d'enquête • Revue documentaire
Composition de l'équipe	Deux organisations non gouvernementales ont réalisé la présente évaluation dont : APETAMACO asbl et CEPROSSAN Asbl la liste des évaluateurs est en annexe.

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

<table>
<tr><th>Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)</th><th>Recommandations pour une réponse immédiate</th><th>Groupes cibles</th></tr>
<tr><td>Besoin en :
<table>
<tr><th>Value</th><th>Frequency</th><th>Percentage</th></tr>
<tr><td>Accès aux vivres</td><td>14</td><td>93,33%</td></tr>
<tr><td>Accès aux articles ménagers essentiels</td><td>8</td><td>53,33%</td></tr>
<tr><td>Accès aux soins de santé</td><td>6</td><td>40,0%</td></tr>
<tr><td>Accès à l'eau potable</td><td>6</td><td>40,0%</td></tr>
<tr><td>Accès à des abris convenables</td><td>5</td><td>33,33%</td></tr>
<tr><td>Amélioration de la sécurité</td><td>4</td><td>26,67%</td></tr>
<tr><td>Accès des enfants à l'éducation</td><td>2</td><td>13,33%</td></tr>
</table></td><td>Plus de 93% de la population manifeste un besoin d’assistance en vivre.53% des déplacésprésente un besoin de l’accès aux articles ménagers essentiels,40% manifeste un besoin respectivement d’assistance en soin de santé et en eau potable: nous recommandons donc une assistance par distribution des coupons.</td><td>Les groupes cibles sont :
Les déplacés
et les familles d’accueils</td></tr>
<tr><td colspan="3">Les secteurs concernés sont :
Sécurité alimentaire ;
Education ;
Protection ;
Wash ;
AME
Santé</td></tr>
<tr><td colspan="3"></td></tr>
</table>

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il existe des risques et des acteurs : - Société civile : fournir des fausses informations statistiques ; - Comité des déplacés : mauvaises sélection des bénéficiaires, non-respect du système genre - Autorités locales : influencer la sélection des bénéficiaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	- Comités de déplacés : une mauvaise sélection des bénéficiaires peut déclencher des conflits entre les catégories de bénéficiaires.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	En cas de distribution générale, il y a risque de distorsion dans l'offre et la demande mais ce risque reste infirme vu le niveau de vie très bas de la population dans le milieu.

5. Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Les trois centres concernés sont KANYABAYONGA, BULOTWA et KIKUVO sont tous accessibles par voieroutière. KANYABAYONGA et BULOTWA sont situés sur l'axe KANYABAYONGA-KIRUMBA sur la nationale N°4 alors que KIKUVO se situe sur une route d'intérêt provinciale sur l'axe KIRUMBA-KAMANDI.

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	- Risque de Kidnapping par les groupes armés d'où contact permanent avec les leaders locaux avant toute initiative à KIKUVO. Les deux agglomérations restantes sont bien sécurisés actuellement par la FARDC malgré la présence des forces négatives dans les environ(KANYABAYONGA et BULOTWA)
Communication téléphonique	- La communication téléphonique est fortement accessible quel que soit l'opérateur téléphonique choisie.
Stations de radio	Plusieurs chaines de radio sont disponibles : bref ces trois localités sont arrosées par plusieurs médias.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

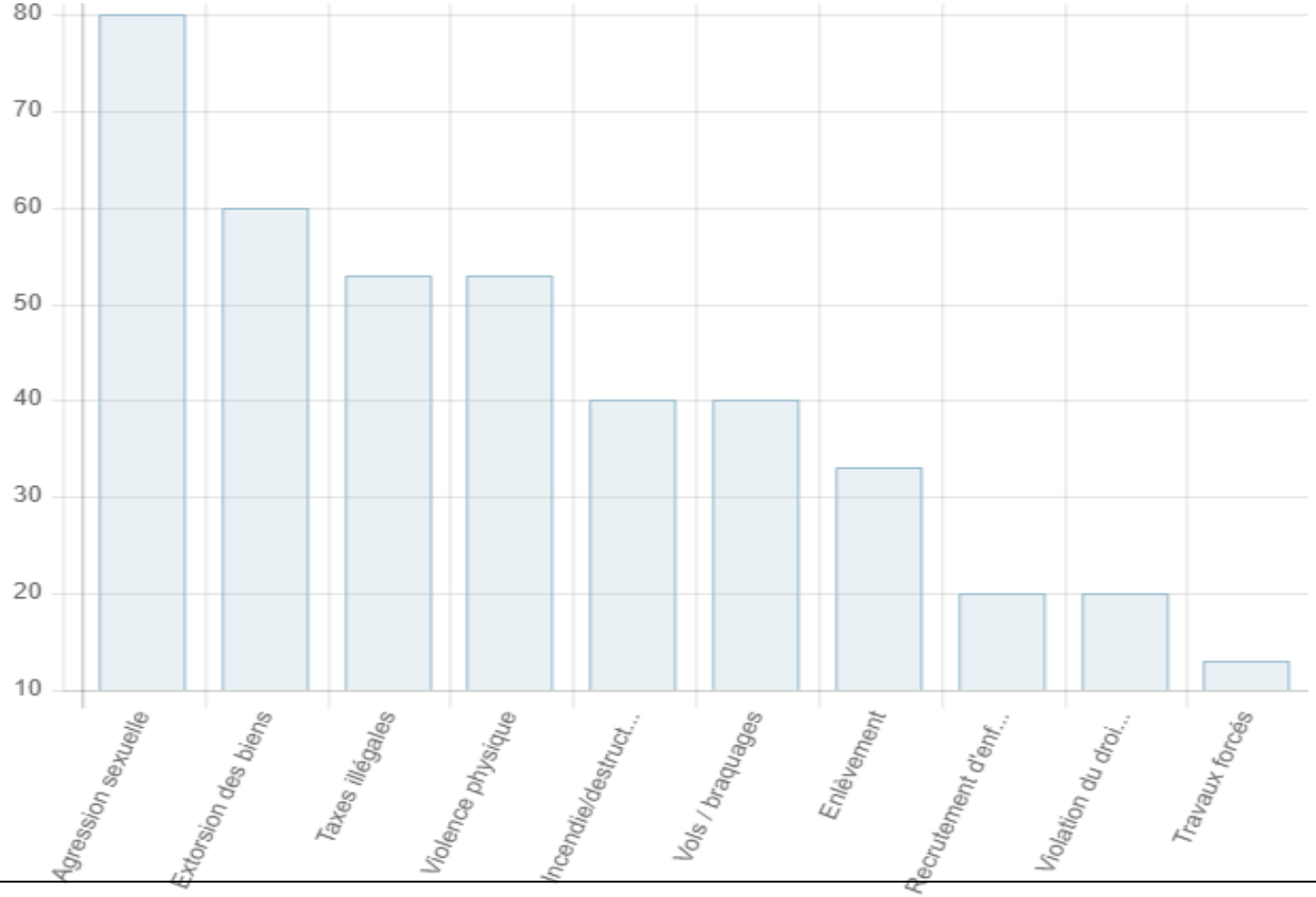
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Oui. Il y a présence des certains acteurs locaux qui interviennent dans ce domaine, chacun selon ses capacités

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Extorsion des biens	Aux environs de KANYABAYONGA, BULOTWA et KIKUVO.	Tous les groupes armés	Les agriculteurs et les voyageurs	Les groupes armés exercent leurs activités aux environs de ces trois centres . Il faut noter que les environs de ces centres constitués les endroits où la population exerce les activités champêtres.

Agression sexuelle	Aux environs de KANYABAYONGA, BULOTWA et KIKUVO.	Tous les groupes armés	Les femmes et filles de ces trois centres.	Les groupes armés exercent leurs activités aux environs de nos trois localités. Il faut noter que les environs de ces localités constitués les endroits où la population exerce les activités champêtres. Les femmes sont alors plusieurs fois violentées par les bandits armées autours de nos trois localités d'étude.

Selon cette figure, les incidents de protection sont répertoriés dans nos trois localités et sont de tout genre.



Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Population vit en harmonie il n'existe donc pas des tensions entre communautés.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	• Oui, si oui, précisez
	  ○ Autorité locales selon la totalité de nos enquêtés ;
	  ○ Leader religieux ;
	  ○ relais/Leaders Communautaires ;
	  ○ Sociétés civiles ;
	  ○ PNC/FARDC
	  ○ Acteurs humanitaires.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	• Champs : Inaccessibilité aux champs • travaux journaliers : absences et manque des travaux journaliers suite à l'insécurité dans les milieux environnant où se trouvent les champs des populations dans les quels s'applique les travaux journaliers. • Marché : pillage et destruction des marchés des milieux environnants, • hôpitaux : destruction et pillage des hôpitaux et centre de santé des milieux environnants
Présence des engins explosifs	• Non
Perception des humanitaires dans la zone	Les humanitaires sont bien accueillis dans la zone. la population veut que les humanitaires adaptent leurs réponses à la situation du milieu par exemple pour certains, la distribution de vivre devrait plutôt être progressivement remplacé par le renforcement de la situation sécuritaire dans les champs.

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce	• Toutes les vagues qui sont arrivées après le mois de septembre 2018 ne sont pas encore assistées.

secteur ?

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise

Value	Frequency	Percentage
Problèmes de sécurité pour accèdes aux champs/pâturages/zones de pêche	13	86,67%
Augmentation des prix dans les marchés	10	66,67%
Manque des vivres dans les marchés	5	33,33%
Perte des cultures	4	26,67%
Autres	1	6,67%

La population concernée n'a pas accès au champ (86.67%) ce qui pousse à une augmentation des prix denrées alimentaires sur le marché selon la loi de l'offre et de la demande (66.6%).

Situation des vivres dans les marchés

- la situation des denrées alimentaires dans le marché : variations quant à la disponibilité et les prix : Hausse de prix de plus de 40% sur tous les produits dans les marchés locaux.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Value	Frequency	Percentage
Mendier	7	46,67%
Retirer un ou plusieurs enfants de l'école	6	40,0%
Autres	5	33,33%
Utiliser les stocks de vivres ou de semences prévus pour la saison prochaine	3	20,0%
Envoyer une partie de la famille habiter ailleurs	2	13,33%
Emprunter l'argent	2	13,33%
Vendre des articles ménagers	2	13,33%
Se priver des soins de santé	1	6,67%

D’après ce tableau, 46.67% utilise la stratégie « mendier » pour faire face à cette crise alors que 6.67% se prive de soins de santé pour réduire le coût de la vie.

Value	Frequency	Percentage
Distribution des vivres	14	93,33%
Amélioration de la sécurité pour accéder aux champs/pâturages/zones de pêche	11	73,33%
AGR	8	53,33%
Distribution des semences	5	33,33%
Autres	3	20,0%

Il faut noter que la population manifeste un besoin d’assistance en vivre mais aussi et surtout en moyen de production. les vivres dont parle la population sont: haricot, mais et huile. Nous avons noté que la totalité de la population préfère une assistance en moyen de production pour une indépendance vis-à-vis des tiers. Ainsi note un besoin d’assistance en AGR.

Value	Frequency	Percentage
AGR (Activités génératrices des revenus)	15	100,0%
Agriculture	6	40,0%
Elevage	5	33,33%
Autre	2	13,33%
Artisanat	2	13,33%

Quant aux AGR, la population parle de du petit commerce (86.7%) et d'autres métiers (13.3%)

Value	Frequency	Percentage
Petit commerce	13	86,67%
Artisanat (saponification, production des briques,...)	3	20,0%
Metiers (Boulangerie, Coiffure, Coordonnerie, Menuiserie, Mécanique,...)	2	13,33%
Autre	1	6,67%

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non

Impact de la crise sur l'abri

Type de logement

Value	Frequency	Percentage
Partage d'une maison / d'un abri avec les familles d'hôtes (sans frais)	14	93,33%
Maison empruntée gratuitement	6	40,0%
Maison louée	6	40,0%
Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'acceuil)	3	20,0%
Pas d'abri	1	6,67%

D'après ce tableau, plus de 90% de la population affectée par la crise utilise des abris partagés avec les familles d'accueil alors que 6.6% n'ont pas d'abris.

En moyenne 11 personnes dorment dans un abri de deux pièces mesurant 9 m ² couverte de paille ou des bambous. D'où la population

éprouve des difficultés énormes a exercer les activités quotidienne suivantes :

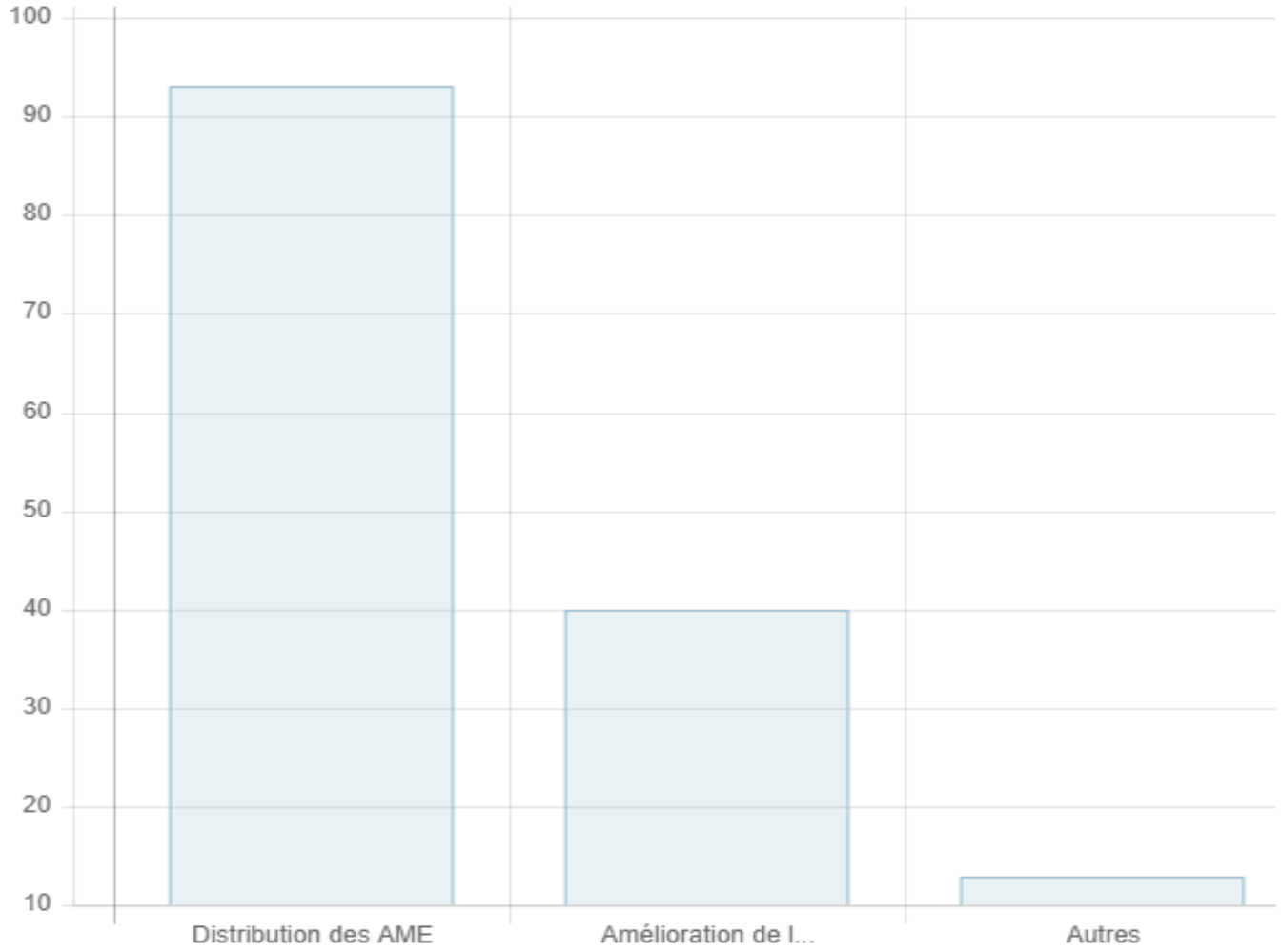
- Dormir
- S'habiller
- Cuisiner
- Se laver ;
- Etc. comme le démontre le tableau ci-après :

Value	Frequency	Percentage
Dormir	15	100,0%
S'habiller	12	80,0%
Cuisiner	11	73,33%
Stocker l'eau et les aliments	10	66,67%
Se laver	1	6,67%

Accès aux articles ménagers essentiels

La population affecté n'a plus accès aux AME suite aux multiples pillages qu'elle a subit et manifeste le besoin d'avoir une assistance en ces sens comme le témoigne le tableau ci-après :

Value	Frequency	Percentage
Casseroles	14	93,33%
Supports de couchage	12	80,0%
Bidons	10	66,67%
Habits	8	53,33%
Bassines	5	33,33%
Autres	1	6,67%

Possibilité de prêts des articles essentiels	La population concernée par notre étude est de deux types : déplacé et retourné. Suite à plusieurs vagues de déplacement et de retours,presque toute la population est devenu vulnérable de cette crise et dont personne dans ces milieux ne peut disposer des matériels pour couvrir tous ces besoins et avoir un surplus pour prêter aux voisins. La population propose une assistance en AME par la méthode de coupons comme le témoigne le graphique ci-après: 

Situation des AME dans les marchés	les AME suivants sont encore disponible sur le marché :

Value	Frequency	Percentage
Casseroles	14	93,33%
Supports de couchage	12	80,0%
Bidons	10	66,67%
Habits	8	53,33%
Bassines	5	33,33%
Autres	1	6,67%

Faisabilité de l'assistance ménage	La population affectée manifeste un besoin d'assistance en AME et propose la méthode de distribution des cash par coupons pour achat des AME sur le marché local.
Réponses données : Pas des réponses durant le cinq derniers mois.	

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Moyens de subsistance	La population affectée n'a pas accès à des moyens de subsistance (100%)

	Value	Frequency	Percentage
	Articles ménagers essentiels abandonnés, pillés ou détruits	14	93,33%
	Interruption des activités génératrices de revenu (AGR, petits commerces, travail journalier, taxi moto, etc)	9	60,0%
	Pillage/destruction/perte de moyens de production (semences, outils, bétails, etc)	6	40,0%
	Destruction importante des abris dans la zone d'accueil	5	33,33%
	Pillage/destruction/perte des stocks de nourriture	4	26,67%
	Accès difficile au marché ou marché fermé suite à la crise	2	13,33%

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	• Emplois : Pas d'emploi dans les milieux, les structures économiques se sont effondrés suite aux guerres et insécurités ; • Travaux journaliers pour les populations affectées : les champs dans le milieu environnant servent de base opérationnelle pour les groupes armées, la population a du mal à faire ses activités champêtres.
Réponses données : Pas de réponse donné dans ce secteur ces trois dernières années : les forces armées de la RDC tentent de restaurer l'autorité de l'Etat mais les groupent armées restent toujours très actifs dans le milieu.	

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	• Suffisance des stocks : les milieux environnants sont arrosés par des stocks suffisants : ces milieux sont la cité de KANYABAYONGA et KIRUMBA. • et prix (50 mots maximum) : pour le stock existent dans le milieu le prix restent élevés par rapport à la moyenne.
Existence d'un opérateur pour les transferts	• nous avons noté l'existence de plusieurs opérateurs de transfert monétaire dans la cité de KANYABAYONGA. Ces opérateurs peuvent être utilisés même à BULOTWA. En outre il faut noter que la cité de KIKUVO se trouve proche de KIRUMBA, ce dernier(cité de KIRUMBA) possède aussi plusieurs opérateurs.

6.6 WASH : Eau, Hygiène et Assainissement

<table>
<tr><td>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</td><td colspan="2">Pour ces trois cités l'eau reste un défis a relevé, ceci s'explique par le fait quecertaines organisation a l'exemple de l'ONG MERCYCORP interviennent dans ce secteur a KANYABAYONGA mais sans pour autant satisfaire le besoin de la population en Eau potable</td></tr>
<tr><td>Risque épidémiologique</td><td colspan="2">Le risque de la maladie à virus EBOLA reste toujours à craindre dans le milieu.
La maladie de mains sales(Cholera) existe déjà dans la Zone de santé de KAYNA, Zone dans la quelle se trouve nos trois cités évaluées</td></tr>
<tr><td>Accès à l'eau après la crise</td><td colspan="2">Les sources d'eau :
<table>
<tr><th>Value</th><th>Frequency</th><th>Percentage</th></tr>
<tr><td>Sources non-aménagées</td><td>9</td><td>60,0%</td></tr>
<tr><td>Eau de robinet</td><td>6</td><td>40,0%</td></tr>
<tr><td>Sources aménagées</td><td>6</td><td>40,0%</td></tr>
<tr><td>Eau de pluie</td><td>6</td><td>40,0%</td></tr>
<tr><td>Puits non-protégés</td><td>5</td><td>33,33%</td></tr>
<tr><td>Rivière/lac/fleuve/marre</td><td>3</td><td>20,0%</td></tr>
<tr><td>Puits protégés</td><td>2</td><td>13,33%</td></tr>
</table></td></tr>
<tr><td>Type d'assainissement</td><td>Estimatif du % de ménages avec des latrines : 30%</td><td>Défécation à l'air libre :
Non</td></tr>
<tr><td>Village déclaré libre de défécation à l'air libre</td><td colspan="2">Non</td></tr>
<tr><td>Pratiques d'hygiène</td><td colspan="2">Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 0%
Type de produit utilisé : Aucun produit d'hygiène utilisé.</td></tr>
<tr><td colspan="3">Réponses données : Aucune réponse donnée dans ce secteur.</td></tr>
</table>

6.7 Santé et nutrition

<table>
<tr><td>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</td><td>

- Non

</td></tr>
<tr><td>Risque épidémiologique</td><td>

- Zone endémique d'une maladie hydrique :
  - ✓ Présence du cholera dans la région
  - ✓ Risque de la maladie à virus EBOLA déclaré dans la zone de santé de KAYNA
- Promiscuité : la pauvreté bat son record à telle point qu'un ménage de 9 personnes en moyenne vit dans un abri de 2 pièces

</td></tr>
<tr><td>Impact de la crise sur les services</td><td>

Value	Frequency	Percentage
Manque des moyens pour payer les soins de santé	14	93,33%
Manque de médicaments	4	26,67%
Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites	4	26,67%
Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé	1	6,67%

D'après ce tableau, la crise impacte fortement la santé dans notre milieu d'étude en ces sens que cette dernière occasionne le manque de moyens pour payer les soins (93.3%).

</td></tr>
<tr><td colspan="2">Indicateurs santé (vulnérabilité de base) : Carence en poste de santé et en médicament.</td></tr>
</table>

La population propose ce qui suit :

Value	Frequency	Percentag
Des soins gratuits au sein du centre de santé	14	93,33%
Distribution des médicaments au centre de santé	8	53,33%
Réhabilitation du centre de santé	5	33,33%
Autres	1	6,67%
Une clinique mobile au niveau du site	1	6,67%

Réponse donnée : Certaines organisations interviennent dans la cité de KANYABAYONGA plus précisément le CICR est en train d'appuyé le centre de santé CEPROMI et SINGAMWAMBE, Il y a aussi EUP/FAS qui appuis le centre de santé de référence de KANYABAYONGA. Aucune organisation qui intervient dans ce secteur à BULOTWA et KIKUVO actuellement.

Services de santé dans la zone

Le service de santé dans le milieu reste payant et donc inaccessibles aux populations affectées : les structures visibles dans les milieux sont :

Value	Frequency	Percentage
Centre de santé	11	73,33%
Poste de santé	9	60,0%
Centre de santé de référence	8	53,33%
Hopital	1	6,67%

La population reste toujours confrontée aux maladies suivantes :

Value	Frequency	Percentage
Malaria, diarrhee	3	20,0%
Malaria, diarrhee, typhoide et diabette	1	6,67%
Diarrhee, paludisme	1	6,67%
Paludisme, diarhee,	1	6,67%
Fièvre typhoïde et paludisme	1	6,67%
Malaria, typhoide et diarrhee	1	6,67%
Typhoïde et Malaria	1	6,67%
Malaria, diarrher, typhoide	1	6,67%
Malaria, diarrhee, typhoide	1	6,67%
Typhoide et paludisme	1	6,67%
Malaria, diarrhee, thyphoide, mal nutrition	1	6,67%
Paludisme et maladie de main sale	1	6,67%
Paludisme et diarhee	1	6,67%

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Impact de la crise sur l'éducation	La crise a un impact considérable sur l'éducation. Cet impact est clarifié dans le tableau ci après :

Value	Frequency	Percentage
Manque des moyens pour payer les frais scolaires	13	86,67%
Manque de capacités des écoles pour accueillir les enfants déplacés	8	53,33%
Ecoles détruites ou pillées	2	13,33%
Manque des matériel didactique	1	6,67%
Problèmes de sécurité sur le chemin de l'école	1	6,67%

	• Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, Une école de NDWALI a été détruite et pillé.	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? • Oui, Si oui, combien de jours de rupture • 30 jours pour chaque vague de déplacement suite à la guerre.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Value	Frequency	Percentage
Plus de 60%	9	60,0%
Entre 30% et 60%	6	40,0%

D'après ce tableau, Plus de 60% des enfants sont déscolarisé à cause de cette crise.

Services d'Education dans la zone

La population propose ce qui suit pour améliorer l'éducation dans la zone :

	Value	Frequency	Percentage
	Subventioner les frais scolaires	14	93,33%
	Augmenter la capacité des écoles pour accueillir les enfants déplacés (double vacation, construction de salles de classe)	7	46,67%
	Distribuer des matériels didactiques	3	20,0%
	Autres	1	6,67%
	Améliorer la sécurité sur le chemin de l'école	1	6,67%
Capacité d'absorption	La capacité d'absorption des écoles du milieu reste grande malgré les problèmes d'accès au service d'éducation qui reste payant.		
Réponses données : plusieurs intervenants humanitaires sont dans le secteur et continuent à donner des réponses appropriées.			

Différentes vagues de déplacés depuis Septembre 2018 Jusqu'à Février 2019

Localité/Village et coordonnés GPS	Date d'arrivée	Nombre des ménages	Provenances	Causes
Bulotwa -0.661825 29,180838333333334 1868.7 5.6	Du 08/10/2018 au 06/02/2019	256	Rusamambu,Bukonde,Bushalingwa, Misinga,Vuvotyo, Butalika, Kanune, Kateku, Luhanga, Kikuku, Mine, Kashalira, Kishishe, Taliha, Lunyasenge, Kyanika, Kazaroho, Busunzu, Mwimbwe, Masika, Kanyatsi, Kasoso, Mbisamuki, Mayimoya, Kokola, Mabasele, Mbimbi, Ma mauvais	Affrontement entre groupes armés et déguerpissement de la population dans le parc de Virunga et Affrontement entre garde parc et mai-mai
Kikuvo -0.55574 29.23579666666667 1700.0 5.0	De octobre 2018 au 25 janvier 2019	705	Masika et ses environ, Kyanika, Ndwali, Marestaurent, Kahwa, Munii, Matinda, Kakindo	Affrontement entre mai-mai Nduma et FARDC, Affrontement des gardes parcs contre Mai-mai Mazembe
KANYABAYONGA/LUBERO -0.7056366666666667 29.174183333333335 1746.6 5.3	De septembre 2018 au Fevrier 2019	1331	Bwavinya, Kasugho, Kanyatsi, Bunyatenge, Oicha/Beni	Affrontement entre mai-mai Nduma et FARDC, Affrontement des gardes parcs contre Mai-mai Mazembe, Les tueries

				des civiles par les ADF à Beni

7. Annexes

1. OUVRAGES VISITES

1) CENTRES DE SANTE.

N°	Centre de santé	Type	Etat	Fréquentation
1	CSR CEPROMI	**Centre de santé de référence**	Bien	Très fréquenté
2	CS BULOTWA	Centre de santé	Bien	Très fréquenté
3	CS KIKUVO	Centre de santé	Bien	Très fréquenté

MARCHES VISITES

N°	Marché	Etat	Fréquentation
1.	Marché de KANYABAYONGA	Pas construit	Trop fréquenté
2.	Petit Marché de KIKUVO	Pas construit	Trop fréquenté
3.	Petit Marché de BULOTWA	Pas construit	Pas trop fréquenté suite à l'insécurité

2) MENAGES VISITES PAR CATEGORIE DE MENAGES

Nb des ménages visités	Déplacés	Retournés
9 Ménages visités dans les trois villages, dont 3menages dans chaque village	7	2

ANNEXE 2 : CONTACTS DE L'EQUIPE D'EVALUATION

N°	IDENTITE	POSTE	Association	CONTACTS
1	Yvette KASIMBA	Evaluatrice	APETAMACO	0993304689
2	Alain MUSHUNJU	Point focal enquêtes ménages et évaluateur.	APETAMACO	0998231888
3	Edouard BORA LUENDO	Point focal sécal et évaluateur	APETAMACO	0975585303
4	Cédric BARONYI MASHUKANO	Evaluateur	APETAMACO	0999208168
5	Précieuse KAVIRA	Evaluatrice	APETAMACO	0977818807
6	Emmanuel SIVAWEVUKA	Evaluateur	CEPROSSAN	0991874049
7	Elisée KALERE	Evaluateur	CEPROSSAN	0993636607